

HISTOIRE ET CINEMA : l'histoire revisitée. L'exemple de Pearl Harbor (1941)

Problématique : Comment l'histoire et la mémoire interrogent-elles différemment un événement historique ?

L'exemple de l'attaque japonaise sur la base navale de Pearl Harbor (7 décembre 1941) vue par le réalisateur Michael BAY dans son film « Pearl Harbor » (2001).

Ce que nous apprend l'HISTOIRE	La vision de l'événement donnée par le réalisateur
<p>1) Pearl Harbor est une victoire japonaise. L'attaque était bien préparée. Les Américains sont traumatisés mais ils largement sous-estimé la puissance militaire japonaise.</p> <p>2) Les pertes américaines sont graves mais pas catastrophiques (il n'y avait pas de porte-avion à Pearl Harbor) : ils vont très vite se relever et engager la Guerre du Pacifique jusqu'à la victoire finale en 1945.</p> <p>3) Le conflit entre les Etats-Unis et le Japon a des origines anciennes : les tensions existent depuis le XIXe siècle. Tout n'a pas commencé le 7 décembre 1941.</p>	<p>1) Le film donne une vision pro-américaine, sans subtilité, très patriotique (soldats héroïques...). Les militaires américains sont glorifiés : Michael Bay a un accord avec l'armée américaine (prêt de matériel contre valorisation des militaires : aucune neutralité !). Le contexte est particulier : le film est sorti lors des commémorations du 60^e anniversaire de l'attaque.</p> <p>2) Le film montre des destructions terribles (impression de « fin du monde ») pour illustrer le traumatisme que représente la bataille pour les Américains. Cette impression est renforcée par la mise en scène de Michael Bay : explosions, feu, ralenti, etc.</p> <p>3) Le réalisateur cherche à séduire le spectateur par des images très travaillées (mise en valeur des héros, ralenti, cadrages). Il triche avec l'histoire : les Japonais sont caricaturés ; il insiste longuement sur une attaque aérienne américaine sur Tokyo (le raid organisé par le lieutenant-colonel Doolittle) qui ne fit, en réalité, que très peu de dégâts. Mais ce raid fut glorifié par la propagande américaine... comme par le film !</p>

En conclusion : il faut distinguer **HISTOIRE** et **MEMOIRE** d'un événement historique :

-L'**HISTOIRE** cherche à comprendre, à expliquer. L'historien **garde l'esprit critique** (croiser les témoignages, les documents, vérifier ses sources).
-L'historien utilise **différentes sources** (textes, archives, photos, découvertes archéologiques, etc.) comme un enquêteur pour comprendre ce qui est arrivé.

-La **MEMOIRE** n'est centrée que sur quelques faits (elle est **sélective**) : elle peut donc transformer la réalité, ne s'intéresser qu'à quelques événements.
-Elle est **affective** : elle fait appel aux sentiments, aux souvenirs. Elle varie donc en fonction des personnes et des époques. Les films, les témoignages, les cérémonies par exemple participent à la mémoire d'un fait historique.